

L'annuaire des bonnes adresses LocoBio est arrivé !

Voici enfin le premier annuaire des bonnes adresses LocoBio. Je dis « enfin » pour trois raisons. D'abord parce que l'idée de ce recueil était là dès la création du concept LocoBio (produire et consommer le plus local et le plus biologique possible). En effet, pour que l'économie propre et relocalisée prônée puisse émerger comme alternative, il fallait bien qu'à un moment donné soit créé un outil qui permette la rencontre entre l'offre et la demande LocoBio. En d'autres termes, il fallait bien trouver un moyen pour informer le consommateur afin qu'il devienne, lors de et par ses achats, éco-citoyen. Ceci est donc le premier annuaire éco-citoyen de Chambéry et de ses environs (pour accéder à l'annuaire LocoBio, vous devez ouvrir un compte comme membre du site locobio sur l'onglet CONNEXION (sur la gauche de la page d'accueil), puis ensuite vous aurez les droits pour pouvoir vous connecter et lire les bonnes adresses !).

Il ne répond pas qu'à des convictions et à des ambitions, affichées lors du premier colloque grand public LocoBio dont c'est le deuxième anniversaire ce mois-ci. Lors de cet événement –j'en profite pour rappeler que les actes et la feuille de route sont également en ligne sur le site–, nous avons déjà mis en avant des bonnes pratiques et constaté lors de la table-ronde sur la consommation que l'attente de produits et de services LocoBio était bien là. Croissante, cette demande est allée croissante depuis. Combien de fois avons-nous été sollicités depuis cette manifestation pour des renseignements du type : où est l'AMAP la plus proche de chez moi ? Où apprendre à mieux isoler ma maison ? C'est la rentrée, et j'aimerais acheter un agenda « écolo » à mes enfants, oui mais où ? Dans mes chroniques, j'ai régulièrement donné à voir ce qui allait dans le bon sens. Aussi, cet annuaire s'est-il fait progressivement, au fil des rencontres et des recherches. Il répond à une demande forte, réellement constatée. A cette demande, il fallait répondre par un travail de terrain minutieux et cohérent. Cet annuaire est donc le fruit de ce travail, de mon travail bénévole et de mon engagement politique en faveur de la seule économie dans laquelle je crois. Sans doute parce qu'elle est humaniste et parce qu'elle devient chaque jour la seule compatible avec les contraintes environnementales.

L'annuaire des bonnes adresses LocoBio est donc enfin là. Maintenant vous savez pourquoi. Alors quel en est le mode d'emploi ? Vous trouverez 12 grandes catégories correspondant aux besoins de la vie quotidienne : alimentation, habitat, services, etc... A l'intérieur de chacune de ces catégories, les adresses sélectionnées figurent dans l'ordre alphabétique, le nom de l'entreprise ou de la personne contact ayant servi de référence pour opérer ce classement. J'ai tenu à mettre le lieu physique pour deux raisons. D'abord par

commodité car l'adresse Internet que vous trouverez ensuite peut très bien ne pas fonctionner ou changer. C'était donc un moyen de vous permettre de trouver l'information par vous-même (ce qui est au passage au cœur de la démarche LocoBio) si des données venaient à évoluer. C'était aussi pour mettre en évidence la logique de sélection : on est bien dans du local, à ou autour de Chambéry. J'ai ainsi tenu compte de certaines pratiques de la population, à commencer par la forte attraction vers les massifs montagneux environnants. D'où l'idée : tant qu'à se balader

dans les Bauges ou en Chartreuse, pourquoi ne pas en profiter pour y acheter directement du fromage ou du miel ?

Vous me direz peut-être : « Oui, mais il y a des adresses de vente en ligne et c'est ni local ni écolo ». Je répondrais que ça peut très bien être écolo, selon les modes de production et de transport. Je répondrais aussi que c'est vrai, ce n'est pas local. Prenez l'exemple des chaussures Bionat : elles sont fabriquées au bout de la France. Mais si elles figurent dans l'annuaire, c'est parce qu'elles sont fabriquées dans certaines conditions et que l'on trouve difficilement plus près. Dans le contexte de l'économie actuelle, hyper mondialisé, il faut admettre que tout n'existe pas à l'échelle locale. Et il faut même sans doute admettre que tout ne pourra pas être relocalisé. Cela incite donc à l'humilité et au pragmatisme. A l'ouverture aussi, car la démarche LocoBio est tout sauf sectaire. Par conviction là encore, mais aussi par lucidité : on ne parviendra à dynamiser l'économie locale propre qu'en encourageant ceux qui sont déjà dedans ou ceux qui hésitent encore. Certainement pas en stigmatisant ce qui ne va pas.

Donc, revenons au mode d'emploi. Dans certains cas, vous trouverez comme contact non pas la page Internet mais un numéro de téléphone. C'est que la page était soit inexistante, soit introuvable. Et ce qui m'importait, c'était encore une fois que vous puissiez trouver l'information et vous rendre directement chez tel ou tel producteur. Une rubrique vous surprendra peut-être. C'est la rubrique « Engagement ». Quelle drôle d'idée dans un annuaire destiné à des consommateurs. Eh bien non, justement, c'est que le consommateur responsable –comme on dit– est généralement engagé. Ses achats constituent déjà un acte d'engagement, mais il s'investit souvent plus fortement. D'où cette rubrique qui renseignera tout aussi utilement l'habitant de Chambéry manquant d'une information centralisée sur le sujet et le nouvel arrivant soucieux d'avoir une vue globale du paysage « écolo-engagé ».

Une observation pour terminer cet avant-propos. Enfin une confession : souvent, on nous demande « ça veut dire quoi loco ? Fou, comme en espagnol ? ». Non, « loco », de LocoBio, ça veut dire

local. Bon, ça c'est la réponse sérieuse. La vraie aussi, car c'est cette économie qui est valorisée, défendue. Mais il faut quand même aussi avouer que « loco », il fallait l'être pas mal voici quelques années lorsque les circuits courts et autres boucles locales n'existaient

pas. Ou si peu. Quant à imaginer leur extension à d'autres domaines que l'alimentation... Il fallait être dingue et il faut l'être encore certainement. Cela s'appelle l'utopie. Et c'est tant mieux !

Ce qui est très encourageant, c'est de constater que cette économie-là existe déjà. L'annuaire en est une preuve supplémentaire, avec près de 120 bonnes adresses. Alors il faut que ce mouvement continue. Comment ? Par une mobilisation plus massive des consommateurs-citoyens afin de donner le signal aux grandes enseignes que ça ne peut plus continuer comme avant. En boycottant, en allant voir ailleurs. Afin aussi de donner le signal aux dits responsables politiques que là non plus, ça ne peut plus continuer comme avant, que développer Chambéry, c'est bien, mais que réfléchir à une nourriture saine, de proximité, pour ses habitants, c'est nécessaire. A ce propos, ne surtout pas voir dans le concept LocoBio du protectionnisme ou du patriotisme mal placés : il s'agit bien que chaque ville, chaque région, réfléchisse aux moyens de son autonomie et échange à ce sujet avec le voisin. La solidarité n'a de frontières ni idéologiques ni matérielles. Et pour échanger, rien de tel que le train !... ou l'âne. Voir les rubriques « Services », « Loisirs » et « Jardin/Agriculture » pour saisir l'allusion.

Bon, je vous laisse sur ce jeu de piste. Ne jamais oublier : savoir se perdre pour se trouver. Deux souhaits en forme d'au revoir : n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en vue d'améliorer cet outil d'information d'intérêt général et à nous soumettre vos bonnes adresses dans l'esprit LocoBio à locobio@gmail.com. Et puis faire un don à l'association serait une marque de reconnaissance et de participation au travail réalisé (envoi à l'Association LocoBio, 14, avenue Pierre Lanfrey 73000 Chambéry). A quand une reconnaissance sociale du bénévolat ? Tiens, en voilà une bonne piste pour développer une économie locale et propre, donc aussi solidaire envers ceux qui s'investissent ici. Même s'ils le font naturellement.

© Yolaine de LocoBio

Mars 2010